

JOURNAL DU LOT

Paraissant les Mardi, Jeudi et Samedi

10 fr. par AN

HORS DU DÉPARTEMENT : 12 francs par an.

Les abonnements se paient d'avance. — Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

ADMINISTRATION

CAHORS : L. LAYTOU, DIRECTEUR, RUE DU LYCÉE

L'Agence HAVAS, rue Notre-Dame-des-Victoires, n° 34, et Place de la Bourse, n° 8, est seule chargée, à Paris, de recevoir les annonces pour le Journal.

PUBLICITÉ

ANNONCES (la ligne)..... 25 cent.
RÉCLAMES — 50 —

La publication des Annonces légales et judiciaires de tout le département est facultative dans le Journal du Lot.

Cahors, le 10 Décembre

La concurrence commerciale

Depuis que l'Italie est entrée dans la Triple-Alliance, on s'est beaucoup occupé, en France, de ses armements sur terre et sur mer, mais on a prêté peu d'attention à ses entreprises commerciales. Cette indifférence, il faut bien le reconnaître, a eu pour nous de fâcheux résultats, car aujourd'hui nous rencontrons presque partout en face de nous la concurrence italienne.

Non seulement les Italiens ont fondé à l'étranger de nombreuses maisons d'exportation, mais ils se sont efforcés par tous les moyens de faire connaître leurs produits et d'en faciliter la vente. Dans ce but, le gouvernement a créé des agences qu'il subventionne. Ces agences rendent d'importants services au commerce et à l'industrie en leur fournissant tous les renseignements dont ils ont besoin pour le développement de leurs opérations commerciales.

Sous ce rapport, le commerce français se trouve placé dans un état d'infériorité qui lui cause un préjudice considérable.

Nos exportateurs, en effet, manquent souvent de renseignements qui pourraient leur permettre de se créer de nouveaux débouchés. On aurait tort cependant de rendre le gouvernement responsable de cet état de choses. Il faut surtout en rechercher la cause dans notre manque d'initiative et dans l'espèce de répulsion que nous éprouvons à quitter le sol de la patrie pour aller chercher fortune à l'étranger.

On dit que nous ne sommes pas un peuple colonisateur; on pourrait dire aussi, et à plus juste titre, que nous ne sommes pas un peuple de marchands, comme les Anglais, par exemple, qui possèdent de nombreux comptoirs commerciaux sur tous les points du globe.

Quoi qu'il en soit, il est certain qu'à l'heu-

re actuelle, les grands courants commerciaux se portent vers les marchés neufs; c'est là qu'a lieu la lutte industrielle entre les diverses nations du vieux continent européen. Or, on peut bien dire, sans nous calomnier, que nous ne sortons pas victorieux de toutes ces batailles et que sur bien des points où nous étions autrefois les maîtres, nous en sommes réduits à nous tenir sur la défensive. Non seulement l'Angleterre, mais l'Allemagne, l'Italie et l'Autriche-Hongrie nous font une concurrence considérable. De sorte que notre commerce d'exportation va chaque jour en diminuant et traverse une crise redoutable.

Nous pourrions citer des chiffres à l'appui de cette affirmation.

Ainsi, en Bulgarie, nous sommes descendus au cinquième rang pour les exportations.

En Turquie, nous exportons en 1876 pour 70 millions; aujourd'hui nos envois sont tombés à 53 millions.

En Amérique, nos exportations ont également subi une décroissance générale.

D'ailleurs la statistique prouve que nos exportations de 1894 ont été en diminution de 17 0/0 sur celles de 1890, et il est probable que cette dégringolade ne s'arrêtera pas là, d'autant plus que l'on ne fait rien pour l'enrayer.

Les Italiens, fiers de leurs succès commerciaux, sont tombés d'accord avec la Suisse pour ouvrir un tunnel à travers le Simplon. La création de ce nouveau moyen de communication est un incident de plus dans la lutte commerciale qu'ils ont entreprise contre la France; aussi considèrent-ils le percement du Simplon comme une nouvelle victoire qu'ils remporteront sur le terrain économique. Il espèrent que cette voie de communication aura pour résultat de détourner par les chemins de fer suisses et italiens vers la Lombardie et surtout vers le port de Gênes, la plus grande partie des marchandises qui sont transportées aujourd'hui à Marseille par le chemin de fer de Paris-Lyon-Méditerranée.

— Pierre Mauduit l'cria-t-il.

— Lui-même, fit le Ruz, en s'avancant, déblayé de te déranger dans les petites affaires, mon camarade, mais pourquoi diable aussi l'es-tu mêlé des miennes. Je t'avais pourtant prévenu que je n'aimais pas les bavards.

Le Cam voulut répliquer.

— Allons, n'essaye pas de conter des balivernes à ton ancien associé. C'est bien grâce à ta sollicitude pour moi, qu'on est venu me déranger il y a trois jours à Redon; fort heureusement, j'ai pu m'esquiver à temps, ça m'aurait chagriné de ne pas pouvoir te remercier.

Le Cam sentit un frisson courir dans ses veines. — Figure-toi que je te guette depuis l'après-midi que je suis arrivé, et le temps me durait, d'autant que je n'étais pas seul à m'impatienter.

Entr'ouvrant son vêtement, il fit briller aux yeux de Cam l'acier de son long couteau.

Celui-ci bondit de quelques pas en arrière. Il ne se trouvait plus qu'à une faible distance de l'étroit chemin à travers les rochers qui reliait encore la terre au rocher des Etocs.

— Fuir ! ricana l'hercule, tu n'y songes pas. Tu penses bien que je n'ai pas fait un si long voyage pour m'en retourner tranquillement après t'avoir vu.

Et devenant subitement terrible.

— Je t'ai dit que je n'aimais pas les bavards, et pour t'empêcher de me dénoncer une autre fois je vais te tuer.

Il brandissait déjà son couteau.

— Grâce, cria Geneviève, en se jetant devant lui.

— Vous ! par exemple, vous avez de la bonté

Ils pensent, non sans quelque raison, que le tunnel du Simplon leur assurera de plus grands avantages commerciaux que celui du Saint-Gothard.

« Le tunnel du Simplon, dit à ce sujet un écrivain italien, aura pour résultat de rapprocher du port de Gênes toute la Suisse romande, Genève, la Savoie, le Valais. C'est par Gênes, et non plus par Marseille que passeront les étrangers, attirés par les eaux thermales et par les sites magnifiques des Alpes. Le trajet sera plus court et les dépenses d'exploitation moindres.

Le trafic des marchandises se fera par cette voie de préférence. Les Italiens n'en doutent pas. Ils sont également convaincus que la ligne du Simplon, de Milan à Paris, de Plaisance à Paris, de Gênes à Paris, de Venise à Paris, de Trieste à Paris, de Plaisance à Calais sera toujours choisie, et que celles du Saint-Gothard et du Mont-Cenis seront délaissées. La malle des Indes, venant de Brindisi, empruntera la nouvelle voie et les Anglais venant de Boulogne feront de même. »

Ce sont là de belles espérances que caressent les Italiens. Reste à savoir si elles se réaliseront.

La morale de tout ceci, c'est que nos voisins d'au-delà des Alpes sont résolus à continuer avec acharnement la lutte économique qu'ils ont entreprise contre la France.

J. QUERCYTAÏN.

INFORMATIONS

Conseil de cabinet

Au Conseil de cabinet tenu jeudi matin, sous la présidence de M. Bourgeois, le ministre des travaux publics a fait approuver un décret réorganisant l'administration des chemins de fer de l'Etat qui, dorénavant, seront administrés par le directeur, assisté d'un conseil consultatif, dont ne pourra faire partie aucun membre du Parlement.

Trois députés sont membres du Conseil d'admini-

de reste, fit Pierre Mauduit.

Jean-Marie avait profité de cette courte scène pour augmenter encore la distance qui le séparait du Ruz.

— T'as pas besoin de courir si fort, Jean-Marie, tu n'échapperas pas à la pointe de mon couteau — Par pitié ! dit encore la jeune fille.

— Ah ! finissons-en, dit-il en la repoussant durement.

Elle eut un cri et perdit connaissance.

Le Ruz se mit en devoir de rattrapper le boiteux qui gagnait du terrain, détalant à toutes jambes dans la direction des Etocs, clapotant sur les rochers que la marée montante commençait à recouvrir.

Plus grand que lui, il pouvait en quelques enjambées le rejoindre, et déjà il s'était engagé à mi-jambes dans l'eau, lorsqu'il s'arrêta subitement.

— A quoi bon, dit-il, ma besogne est faite.

Il revint sur la grève, et là cria :

— Bon voyage ! Jean-Marie.

Mais la rafale qui soufflait couvrit ses paroles, qui n'arrivèrent pas au boiteux.

XIII

Sur le rocher des Etocs, Le Cam respira.

— Il était temps, dit-il, en évitant une vague plus forte que les autres.

En sondant l'obscurité derrière lui, il constata avec joie que Pierre Ruz ne le suivait plus.

— Sauvé, dit-il. Le Ruz ne me tuera pas. Bientôt j'aurais rejoint le navire qui m'emmenera.

Il eut un rire bruyant qui l'étonna, tellement il

raisonnait dans sa tête qui lui semblait vide.

Et comprimant son front en sueur de ses deux mains, il chercha à rassembler ses idées.

Un tremblement nerveux agita tout son corps et bien que les tempes fussent en feu il se sentait gretter de froid.

Quelque chose d'étrange se passait en lui qui lui retirait la notion des faits.

C'était dans sa tête comme un grand tourbillonnement qui l'empêchait de préciser.

Il voulait parler de Geneviève Hérier, et malgré lui il appelait Yvonne...

— Yvonne va venir, fit-il tout haut.

Effrayé de ce qu'il venait de dire, il se remit à marcher.

Il lui sembla qu'un vent de folie traversait son cerveau. Une crainte inexplicable l'envahissait. Il résolut de partir, de regagner le Guilvinec... puis d'aller où ? Il ne savait plus.

Sa raison allait-elle donc l'abandonner ? Il courut à l'endroit où il avait amarré le bateau.

Il tira sur le grelin qui vint à lui sans résistance. Le bateau n'était plus là.

Pour la seconde fois il eut un éclat de rire étrange.

Sa terreur se trahissait malgré lui par une gaïeté nerveuse.

Cherchant dans les anfractuosités du rocher, s'avancant le plus possible pour sonder le flot noir, il fit le tour des Etocs, que le flot mugissant battaît de tous côtés.

Sa tête se perdait, et le bruit terrifiant des vagues, se brisant autour de lui, augmentait son délire.

(A suivre).

FEUILLETON DU « Journal du Lot » 47

LE MANOIR DU DIABLE

Par JACQUES BREMOND

TROISIÈME PARTIE

Le Rocher des Etocs

XII

La commotion du choc avait cependant réveillé Geneviève de son évanouissement; agenouillée maintenant au pied de l'emblème sacré, elle priait.

— Mon Dieu, protégez-moi ! disait-elle, les mains enlacées autour de la pierre.

Mais l'émotion du Cam était dissipée, et déjà il s'appretait à la ressaisir.

— Il est trop tard, la belle fiancée, fit-il, le bon Dieu est couché.

— Seigneur, sauvez-moi, répétait la jeune fille.

Mais lui, sans l'écouter, se baisse, les bras étendus.

— Allons, allons, en route, le temps presse... assez de prières.

— Seigneur Jésus, implora-t-elle encore, en s'accrochant à la croix.

Les bras du boiteux l'enlacèrent.

— Une minute, Jean-Marie, dit derrière la pierre une voix que le boiteux reconnut sans doute, car il recula terrifié.

Celui qui venait de parler se mentra.

CHEMIN DE FER D'ORLÉANS

Billets d'aller et retour de famille, pour les stations thermales et hivernales des Pyrénées et du golfe de Gascogne.

Arcachon, Biarritz, Dax, Pau, Salies-de-Béarn etc.

Tarif spécial G. V. n° 106 (Orléans)

Des billets d'aller et retour de famille, de 1^{re}, 2^e et 3^e classe, sont délivrés toute l'année, à toutes les stations du réseau d'Orléans, avec faculté d'arrêt à tous les points du parcours désignés par le voyageur, pour les stations balnéaires et thermales ci-après du réseau du Midi, et notamment pour :

Arcachon, Biarritz, Dax, Guéthary (halte), Hendaye, Pau, Saint-Jean-de-Loz, Salies-de-Béarn, etc.

Avec les réductions suivantes, calculées sur les prix du Tarif général d'après la distance parcourue, sous réserve que cette distance, aller et retour compris, sera d'au moins 300 kilomètres.

Table with 2 columns: Pour une famille de 2 personnes (20%), 3 (25%), 4 (30%), 5 (35%), 6 (ou plus 40%).

Durée de validité : 33 jours non compris les jours de départ et d'arrivée.

La durée de validité des billets de famille peut être prolongée une, ou deux fois de 30 jours, moyennant le paiement, pour chacune de ces périodes, d'un supplément égal à 10 % du prix du billet de famille.

AVIS. — La demande de ces billets doit être faite quatre jours au moins avant le jour du départ.

Excursions aux Stations thermales et hivernales des Pyrénées et du Golfe de Gascogne.

Arcachon, Biarritz, Dax, Pau, Salies-de-Béarn etc.

Tarif spécial G. V. n° 106 (Orléans)

Des billets d'aller et retour, avec réduction de 25 0/0 en 1^{re} et de 20 0/0 en 2^e et 3^e classes sur les prix calculés au tarif général d'après l'itinéraire effectivement suivi, sont délivrés, toute l'année, à toutes les stations du réseau de la compagnie d'Orléans, pour les stations balnéaires et thermales ci-après du réseau du Midi, et notamment pour :

Arcachon, Biarritz, Dax, Guéthary (halte), Hendaye, Pau, Saint-Jean-de-Luz, Salies-de-Béarn, etc.

Durée de validité : 25 jours, non compris les jours de départ et d'arrivée.

Tout billet d'aller et retour délivré au départ d'une gare située à 500 kil. au moins de la station thermale ou balnéaire, donne droit, pour le porteur, à un arrêt en route à l'aller comme au retour. Toutefois, la durée de validité du billet ne sera pas augmentée du fait de ces arrêts.

La période de validité des billets d'aller et retour peut, sur la demande du voyageur, être prolongée deux fois de dix jours, moyennant le paiement aux Administrations, pour chaque fraction indivisible de 10 jours, d'un supplément de 10 % du prix total du billet aller et retour.

AVIS. — La demande de ces billets doit être faite trois jours au moins avant le jour du départ.

Voyages dans les Pyrénées

La compagnie d'Orléans délivre toute l'année des Billets d'excursion comprenant les trois itinéraires ci-après, permettant de visiter le centre de la France, les stations thermales et balnéaires des Pyrénées et du Golfe de Gascogne.

1^{er} itinéraire

Paris, Bordeaux, Arcachon, Mont-de-Marsan, Tarbes, Bagnères-de-Bigorre, Montréjeau, Bagnères-de-Luchon, Pierrefitte-Nestalas, Pau, Bayonne, Bordeaux, Paris.

2^e itinéraire

Paris, Bordeaux, Arcachon, Mont-de-Marsan, Tarbes, Pierrefitte-Nestalas, Bagnères-de-Bigorre, Bagnères-de-Luchon, Toulouse, Paris.

3^e itinéraire

Paris, Bordeaux, Arcachon, Dax, Bayonne, Pau, Pierrefitte-Nestalas, Bagnères-de-Bigorre, Bagnères-de-Luchon, Toulouse, Paris.

Les prix de ces billets sont les suivants :

1^{re} classe 163 fr. 50 — 2^e classe 122 fr. 50.

— Durée de validité : 30 jours.

La durée de ces différents billets peut être prolongée d'une, deux ou trois périodes de 10 jours, moyennant paiement, pour chaque période, d'un supplément de 10 % du prix du billet.

Il est délivré de toute gare des compagnies d'Orléans et du Midi, des billets Aller et Retour de 1^{re} et 2^e classe réduit, pour aller rejoindre les itinéraires ci-dessus, ainsi que de tout point de ces itinéraires pour s'en écarter.

AVIS. — Ces Billets doivent être demandés au moins 3 jours à l'avance.

PROTECTEURS DE LA CHAUSSURE

Système BLAKEY, à 0 fr. 50 la carte Brevet S. G. D. G.

Enclume de Famille Système breveté S. G. D. G. Prix 2 fr.

Toute personne soucieuse de ses intérêts doit employer le Protecteur de la Chaussure, système BLAKEY. Adopté par l'armée dans quatre corps d'armée. Essayer le Protecteur, c'est l'adopter. — Recommandé d'une façon particulière aux institutions et aux pères de famille.

Machines à coudre de tous systèmes, Vélocipèdes, Timbres caoutchouc, Brillant oriental pour meubles et parquets. Lessiveuses Soleil.

Écharpes pour maires et adjoints EN VENTE : chez M. J. LARRIVE, rue de la Liberté, 16, Cahors. Seul représentant et dépositaire.

AVIS TRÈS IMPORTANT

Monsieur DIDES, aîné, coiffeur, 121, boulevard Gambetta, Cahors, a l'honneur d'informer les personnes atteintes de PELADE et désireuses de guérir de cette maladie, qu'elles peuvent s'adresser à lui en toute confiance.

M. DIDES traitant à forfait, on n'a rien à payer qu'après un succès complet.

Traitement gratuit pour les indigents

INNOCUITÉ PARFAITE

AVIS

Nous prions nos abonnés en retard de vouloir bien nous couvrir au plus tôt par un mandat sur la poste.

CHEMIN DE FER D'ORLÉANS

SERVICE D'HIVER (15 octobre 1895)

De Paris à Toulouse

Table of train schedules from Paris to Toulouse with columns for time, class, and station names.

De Toulouse à Paris

Table of train schedules from Toulouse to Paris with columns for time, class, and station names.

De CAHORS à LIBOS

Table of train schedules between Cahors and Libos.

De LIBOS à CAHORS

Table of train schedules between Libos and Cahors.

De CAHORS à CAPDENAC

Table of train schedules between Cahors and Capdenac.

De CAPDENAC à CAHORS

Table of train schedules between Capdenac and Cahors.

ORFÈVRE CHRISTOFLE GOUVERTS CHRISTOFLE

CHRISTOFLE & C^o Manufacture à Paris, 56, Rue de Bondy ENVOI FRANCO DU CATALOGUE ILLUSTRÉ

Nos représentants à Cahors, sont MM. Mandelli, père et fils, horlogers-bijoutiers.

AVIS

Le sieur SÉGUELA, père informe le public qu'il met en vente 30 barriques de piquette excellente et provenant des vignobles de Caillac. Prix : 20 francs la barrique.

A VENDRE également du très bon vin à 100 francs la barrique.

Advertisement for M. AUDOUARD, dentist, with an illustration of a building and text describing dental services.

Marcelin ALAZARD

HORTICULTEUR PROFESSEUR D'ARBORICULTURE, AVENUE DE MATENNE MONTAUBAN (Tarn-et-Garonne)

Vignes Américaines et Franco-Américaines

VARIÉTÉS DISPONIBLE GREFFÉES :

Sur Herbemont et Jacquez. — Méreau du Lot, Pinot noir, Négret de Villaudrie, Sémillon blanc, Valdiguiet;

Sur Rupestris du Lot et Rupestris Martin. — Mérielle ou Bordelais, Cabernet Sauvignon, Cote vert du Lot ou Méreau, Folle blanche, Négret de Villaudrie, Sémillon blanc;

Sur Riparia Gloire et Riparia grand Glabre. — Bordelais ou Mérielle, Cabernet Sauvignon, Merlot, Chasselas de Montauban Méreau cote vert, Folle blanche, Grand noir, Gamay du Beaujolais, Meauzac rose, Négret de Villaudrie, Pinot noir, Petites Sirah, Sémillon, Sauvignon blanc, Valdiguiet.

Superbe collection de 50 variétés de raisins de table

Spécialité de Boutures et racines greffables des meilleures variétés sélectionnées, Berlandieri du Texas

Boutures écussonnées à œil dormant, Récompensées à l'Exposition Nationale d'Angers, d'une médaille de vermeil; — et d'un diplôme d'honneur au Congrès Viticole de Tours.

PRIX MODÉRÉS. — Envoi du prix-courant spécial des Vignes, et Catalogues d'arbres, Arbustes et Rosiers sur demande.

Le propriétaire-gérant : LATTOU.